

cruelles finirent par clouer le Père Claver sur le lit de douleurs.

Le 6 septembre 1654, l'apôtre se fit lever et, appuyé sur deux nègres, descendit à l'église du collège, où il communia avec une ferveur céleste. Cette communion fut son viatique.

Le lendemain matin, l'infirmier trouva le bienheureux sans respiration, sans mouvement. L'expression de son visage était si douce, si radieuse, qu'on crut d'abord à l'un de ces ravissements qui lui étaient habituels. C'était l'approche du jour éternel qui se faisait sentir et l'on ne tarda pas à le reconnaître. L'extrême-onction lui fut administrée et le bruit de sa mort imminente se répandit. Les enfants allaient par toutes les rues, criant : Le saint se meurt !... le saint se meurt !... et ce fut dans Carthagène un ébranlement général. Prêtres, nobles, bourgeois, gens du peuple, coururent au collège. Les portes furent enfoncées et, comme un torrent irrésistible, la foule se répandit à l'intérieur.

Etendu sur son pauvre lit, Pierre Claver agonisait fort doucement. Rien de la terre n'arrivait plus jusqu'à lui, mais la foule, criant et pleurant, se pressa autour du saint. On l'implorait, on lui baisait les mains, on se disputait les pauvres objets qui avaient été à son usage.

Les esclaves obtinrent qu'on les laissât aller voir leur Père et leur douleur humble et profonde fut la plus touchante de toutes. Ils découvrirent les pieds de l'apôtre et les baisèrent répétant à travers leurs sanglots qu'ils perdaient tout, en perdant le bon père des nègres, qui s'en allait avec le bon Dieu et ne les emmenait pas.

Le saint expira vers les deux heures du matin. Comme il rendait l'esprit, un parfum inconnu, incomparable, remplit la chambre et, quand la lumière du jour fit pâlir la lueur des cierges autour du corps, on reconnut que ce corps sacré avait repris les apparences et les couleurs de la vie.

Pendant la journée, toute la population de Carthagène défila auprès du mort. On lui baisait les pieds, on l'invoquait tout haut comme un saint.